

## Compte rendu du débat organisé au lycée Armorin le vendredi 12 décembre 2003

### INTRODUCTION :

M Thierry AUMAGE, animateur du débat, rappelle la chronologie de cette consultation (débat, commission, projet de loi), puis propose, pour aborder le thème choisi (N° 6) :

**« comment s 'adapter à la diversité des élèves »**

#### quelques points de réflexion :

sur le collège : - est-ce un tremplin vers le lycée ?

- qu'apportent les « Itinéraires de découverte » ?
- peut-on envisager la formation par alternance ?

sur le lycée : - comment maintenir/rétablir l'équilibre des séries ?

- comment créer des passerelles ?
- quid de la voie technologique
- le redoublement en seconde

### **DEBAT**

Première remarque : quelles suites seront données à ces débats ?

Constat : 12% de non-lecture en 6è c'est trop

**Au collège**, des dispositifs d'aide ont existé à différentes périodes (classes de transition, classes aménagées, 6è « renforcée » au lycée Armorin.....). qui ont été abandonnées, par idéologie (« collège unique ») ou par manque de moyens. De même la récente suppression des 4è et 3è technologiques, et le non-redoublement systématique dans le primaire.

Pourquoi ne pas étendre le concept des « Z.E.P. » à un ensemble plus vaste ? Les possibilités d'aide extérieure en face des élèves en grande difficulté (psy, etc) qui existent en primaire manquent au collège. Des actions ponctuelles fonctionnent (tutorat élève, aide personnalisée avec surveillant ou assistant d'éducation...) mais manquent de suivi car elles dépendent de moyens financiers et humains variables.

Les « I.D.D. » ne rétablissent pas l'égalité entre les élèves : une heure de cours classique profiterait peut-être davantage aux élèves en difficulté.

Désaccord sur les missions du primaire : certains pensent que l'on devrait se concentrer sur les apprentissages fondamentaux, d'autres que l'aspect ludique est trop tôt escamoté, en tous cas en maternelle.

Trop d'**élèves** ne savent plus ce qu'ils font en classe.

Des parents comme des enseignants estiment qu'on devrait davantage leur enseigner l'effort. Mais celui-ci est-il valorisé dans les familles et par l'école- même (passages dans les classes supérieures quel que soit le travail fourni) ?

«donner l'envie d'apprendre » : question trop négligée par les profs?

Des élèves de lycée se plaignent d'avoir en face d'eux des enseignants parfois plus techniciens qu'humains qui ne tiennent pas compte des difficultés du groupe-classe.

L'infirmerie du lycée est submergée par une demande d'écoute, des détresses non prises en compte par ailleurs

Les **enseignants** doivent à la fois s'adapter à des élèves qui apprennent de façon diversifiée et à des niveaux éloignés de celui de leur formation universitaire . L'assistance dont peuvent maintenant bénéficier les jeunes titulaires dans la gestion de leurs difficultés manque à certains prof plus anciens

Il faudrait élaborer des structures d'aide personnalisée aux enseignants dans le cadre de l'autonomie des établissements.

Les programmes chargés limitent les échanges informels prof/élèves qui sont nécessaires à un enseignement efficace.

Des parents sont surpris de voir les enseignants parler en conseil de classe en termes d'objectifs, de rentabilité, de productivité.

### **Problèmes d'orientation**

A 12 ans on ne sait pas ce qu'on veut faire, on continue dans l'espoir de faire « S » au lycée, et quand on ne peut plus suivre on se résigne à autre chose. Si on veut faire un métier manuel, ça ne peut pas être un choix d'excellence. Le système est trop étanche, les passerelles trop laborieuses. Le manuel et le concret manquent .Dans le système actuel de scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans et d'enseignement abstrait, les élèves attirés par le manuel ont appris « à ne rien faire » L'apprentissage tel qu'il a été souvent pratiqué a discrédité

l'idée de formation par alternance. Il faut le rénover, au besoin le réinventer

Du côté des entreprises, deux soucis : l'accueil par les pro et l'immaturité de beaucoup de jeunes face à la vie professionnelle

La technique (mécanique, soudure...) pourrait être proposée au même titre que le sport périscolaire.

Le système des unités de valeur (existant dans le supérieur) pourrait donner plus de souplesse et effacer les barrières rigides entre littéraire, scientifique, bac professionnel et culture générale.

---

## **Compte rendu du débat organisé au lycée Armorin le samedi 13 décembre 2003**

### **INTRODUCTION :**

M Thierry AUMAGE, animateur du débat, rappelle la chronologie de cette consultation (débat, commission, projet de loi), puis propose, pour aborder le thème choisi : N° 7 :

« **Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?** »

Il n'existe pas un choix réel dans l'orientation des élèves.

La **hiérarchisation** des différentes voies implique une **orientation par défaut**. De plus, le cursus professionnel est fortement marqué par des **représentations négatives**.

Il s'agit donc :

- de redonner la **dignité** et la **noblesse** aux voies professionnelles
- de créer une **formation à la problématique d'orientation**.

Les différentes **conceptions du travail** véhiculées dans la famille ou par les adultes en général peuvent être à l'origine des représentations négatives des voies professionnelles, car le choix d'un métier se fait aussi en lien avec un **idéal de vie**.

Forte remise en question des **tendances élitistes du système** scolaire et une demande très marquée de **la réussite de tous**, ainsi que la reconnaissance de chacun dans ses particularités et ses différences.

Il n'y a pas de remise en question du **collège unique**, mais la volonté de le rendre perfectible dans :

- l'acquisition d'un **socle de connaissances solides et communes**.
- une **formation de haut niveau pour tous** ?
- le développement **du pôle éducatif** pour qu'il existe une véritable reconnaissance de l'adulte en devenir qu'est l'élève : **se connaître** pour connaître, se connaître pour s'adapter, évoluer en restant dans son désir.
- **l'évolution de l'école** en accord avec les **mutations socio-culturelles** qui traversent la société. Aussi serait-il possible de concevoir une **éducation à la professionnalisation**.

**La coopération collège et monde du travail** est utile, mais elle doit être réfléchie et se construire dans une **interaction positive** où les missions des deux parties sont clairement définies.

Il s'agit d'être extrêmement vigilant face aux risques de « **marchandisation** » de l'école et de n'accepter **aucune variable d'adaptabilité de l'école par rapport au monde du travail**.

Pour cela, il est important de porter **les valeurs de l'école publique et laïque**, de définir clairement ses **missions**, d'organiser le collège :

- vers plus de **suivi personnel de l'élève** en favorisant **le travail en demi-groupe**
- vers une meilleure **prise en charge des élèves en difficulté**
- avec **des effectifs moins lourds**.

Ceci implique donc que des **moyens** suffisants soient donnés à l'école pour qu'elle remplisse ses missions

---